

1911

SPAREKASSEBOGEN

eller

FRA FALD TIL FRELSE

FOLKELIVSBILLEDE I 34 AFDELINGER

*Storstilet Københavner-Billede,
udført af kendte københavnske
Skuespillere og Skuespillerinder.*

Arrangeret og iscenesat af
Skuespiller *ARVID RINGHEIM*

Optaget af „Biorama“, København.

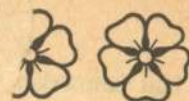
PERSONERNE:

Bankdirektøren	Hr. <i>Adolf Jensen</i> .
Hans Hustru	Fru <i>Victoria Petersen</i>
Datteren Kate	» <i>Vera Breckling</i> .
Vennen	Hr. <i>Lauritz Olsen</i> .
Charles	» <i>Arvid Ringheim</i> .
Fabrikpigen	Frk. <i>Rigmor Jensen</i>
Stuepigen	Fru <i>Agnes Lorentzen</i>
En Kammerat	Hr. <i>Jakobsen</i> .

Kafégæster, Kelnere, Betjente m. fl.

Handlingen foregaar i og ved København.

AFDELINGER



1. I Bankdirektørens Hjem.
 2. Paa Vej til Banken.
 3. Charles ser den unge Pige indsætte Penge paa sin Konto.
 4. Paa Vej til Spillelærerinden.
 5. Charles udspejder Kates Bopæl.
 6. I Spisehuset.
 7. Charles fralokker sin Pige Penge.
 8. Bankdirektørens Villa.
 9. Charles udspejder Omgivelserne.
 10. Charles aftaler med en Kammerat at gøre et Kup.
 11. Det fingerede Overfald.
 12. Den falske Redningsmand.
 13. Charles indbydes til et Besøg.
 14. Dagen efter Overfaldet.
 15. Charles paa Besøg. Vennen fatter Mistanke.
 16. Præsentationen.
 17. En Ridetur.
 18. Hjemkomsten.
 19. Et uventet Sammentræf.
 20. Bortvist. En Hsked.
 21. Ved Toilettet.
 22. Tjenestepigen overtales.
 23. Pigen melder Kate's Tilbeder. —
 24. En Kurv — men dog hendes Ven.
 25. Et natligt Stævnemøde. — Planen lægges.
 26. Charles bortviser sin gamle Pige.
 27. Vennen iagttager og hører Planen.
 28. Forberedelser til den natlige Flugt.
 29. Den forbryderiske Plan meddeles Politiet.
 30. Vennen telefonerer til Bankdirektøren, hvad der er i Gære.
 31. Faderen frelser sin Datter fra Skændsel og Vanære.
 32. Skandalen dølges.
 33. Slubberten slipper løs.
 34. Skyerne spredes.
-
-



»SPAREKASSEBOGEN«

eller

»FRA FALD TIL FRELSE«

Bankdirektørens Hjem.

En velstaaende Bankdirektør lever et lykkeligt Famieliv sammen med sin Hustru og 20-aarige Datter Kate. Frk. Kate skal til sin Spillelærerinde; hun øver sig lidt forinden sin Tur. Hun faar af sin Moder et større Pengebeløb at indsætte paa hendes egen Sparekassebog, paa hvilken Kate har opsparet et ikke lille Beløb.

En ung Student, der er forelsket i Kate og som forøvrigt er en god Ven af Huset, kommer for at hente Kate og følge hende paa Vejen.

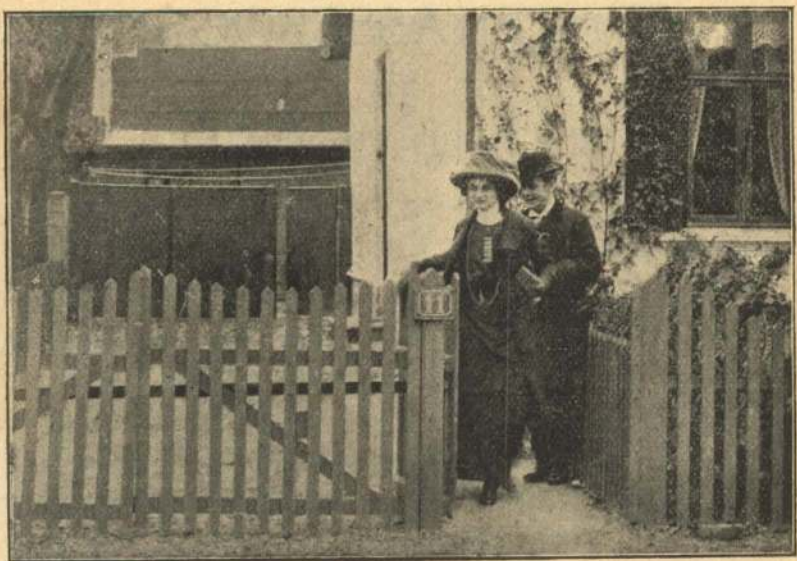
Paa Vej til Banken.

Vennen følger Kate til Banken og tager Afsked med hende. En ung Mand af godt Udseende og af bedre Familie (der dog paa Grund af hans vilde Liv ikke vil have med ham at skaffe) gaar forbi. Han hedder Charles og lever af tilfældigt Sjøv og Plattenslagerier;

han bemærker, at Kate bærer paa en Bankbog, følger efter hende ind i Banken og ser, at hun indsætter Penge paa sin Conto.

Paa Vej til Spillelærerinden.

Charles følger efter for at opdage hvor hun bor; han maa vente medens Kate er hos Lærerinden.



Paa Vej til Banken.

Charles udspejder Kates Bopæl, idet han følger efter hende, da hun gaar til sit Hjem.

Han ser, at det er en stor flot Villa, og formoder at dens Ejer maa være meget velhavende, og i hans Tanker dæmrer en Plan om at komme i Besiddelse af noget af denne Rigmands Eiendele ved at anvende List.

Ved sin flotte Optræden og sit vindende Væsen haaber han at naa sit Maal.

I Spisehuset.

Charles har en Pige, der arbejder paa en Fabrik og giver ham



Paa Vej til Spillelærerinden.

det meste af sin Fortjeneste, forelsket i ham som hun er; han og hun har deres Stamkneipe i et billigt Spisehus. Han faar fra-løkket hende hendes surt erhvervede Ugeløn. I Telefonbogen ser Charles, at det Hus, som han har fulgt den unge Dame til, be-boes af en velstaaende Bankdirektør.

Charles stikker af igen, spekulerende paa en Idè; han søger

Spauckman boym
~~3079~~ 3354

Le directeur de banque, Monsieur H. et sa femme n'ont qu'une enfant, Bessie, très jolie fille, qu'ils aiment par-dessus toutes choses. Un jeune homme, Paul, fils d'un ami de Monsieur H. est toujours reçu à toute heure dans la famille, et en toute occasion il offre ses hommages à Bessie, ce dont la jeune fille paraît faire de cas.

Un jour la mère demande à Bessie d'aller verser dans la banque une somme d'argent, et Paul va l'accompagner. Devant la banque Paul fait ses adieux à Bessie et s'en va. Il ne voit pas qu'un homme de mauvaise mine la suit et la surveille strictement. L'homme aperçoit le livret de caisse d'épargne contenant un assez grand montant, et à l'instant il projette de vouloir se procurer cet argent, et il commence immédiatement à chercher moyen d'atteindre son but. Il est de bonne famille, et il a eu des manières très agréables, mais la presse et les mauvaises connaissances l'ont écarté du droit chemin. Il sait, que généralement il plaît aux femmes, et il se décide de vouloir s'en servir. Il suit Bessie jusqu'à la maison, et de cette manière il s'informe de son nom et de son adresse. Puis il va chercher les fonds nécessaires pour la réalisation de son dessein. Il va à l'usine, où travaille son amie Lisette, et sous peu elle arrive avec les autres ouvrières. Joyeusement elle salue son ami, et bras dessus bras dessous ils se rendent dans un restaurant tout près de là. Arrivé là, il lui enlève tout l'argent qu'elle possède, et puis il s'en va. Alors il loue des habits élégants, de manière à pouvoir jouer le rôle de gentilhomme, il concerte avec un camarade, que celui-ci feindra un guet-apens contre la jeune fille, de sorte que Charles lui même puisse intervenir comme sauveteur. Il a appris, ce le soir même Bessie ira à un bal, et que probablement elle retournera seule, et il se décide à profiter de cette occasion pour accomplir son dessein. Tout s'accomplit selon son désir. Aussitôt que Bessie a quitté la voiture, un bandit de mauvaise mine se précipite sur elle et la jette à terre. À son cri de détresse Charles accourt au secours et le bandit s'enfuit, en ricanant, ce que malheureusement Bessie ne voit pas. À l'aide de la bonne, qui accourt également, Charles porte la jeune fille sans connaissance à la maison. Elle ne tarde pas à se remettre, et elle remercie cordialement Charles de son assistance en le priant de bien vouloir revenir le lendemain, de sorte que ses parents aient également l'occasion de le remercier. Satisfait Charles s'en va, et le lendemain il vient élégamment vêtu mais de vêtements loués. Paul est présent, mais instinctivement Charles lui est antipathique. Il lui paraît postiche, malgré l'élégance de sa mise, mais le reste de la famille, dont Bessie est parfaitement enchantée de l'étranger.

Pendant la conservation Charles apprend, que Bessie est une habile écuyère, et immédiatement une promenade à cheval est arrangée pour le lendemain. Mais il faut forcer l'affaire, et la promenade finie, Charles déclare son amour à Bessie, en disant que sans elle il ne peut vivre. Mais il est interrompu par Monsieur H. qui paraît tout enragé la porte à l'impudent étranger.

Charles comprend qu'il ne reste qu'une ressource: il faut persuader à Bessie de s'enfuir avec lui, et il lui écrit, et lui demande un rendez-vous le lendemain soir.

Pendant ce temps Paul a de très mauvaise humeur, il se sent de trop. Un soir il s'est assis à la terrasse d'un restaurant, et il entend par hasard parler Monsieur Charles accompagné d'une ouvrière, qui lui fait des reproches et parle d'argent.

Aussitôt Paul comprend, que Charles est un imposteur; ille suit de près, et réussit à assister au rendez-vous de Charles et de Bessie, et il entend, qu'il lui persuade à s'enfuir avec lui, en emportant le livret de caisse d'épargne. Aussitôt Paul court au poste de police le plus proche, et téléphone au père de Bessie en lui communiquant ce qu'il vient d'entendre. Monsieur H. est très étonné il croit que sa fille dort tranquillement et il se dépêche de se rendre dans sa chambre où en effet il trouve sa fille prête à s'enfuir, le livret de caisse d'épargne à la main.

Cependant la police, introduite par Paul a arrêté Charles, mais le directeur de banque qui a peur de scandale a soin de le tirer de son embarras le plus tôt possible.

La pauvre Bessie est parfaitement guérie de sa folie, et elle comprend maintenant quel bon ami est Paul, de sorte que à la fin tout finit bien pour toutes les parties.

- - - - o o o o o - - - -